

Le Malade *imaginaire*: mélancolie de

Par [Armelle Héliot](#)

Publié le 25/09/2019 à 07h00

CHRONIQUE - Avec Guillaume Gallienne dans le rôle-titre, la troupe de la Comédie-Française reprend la mise en scène de Claude Stratz, créée en 2001.

Barbe sombre et courte émaciant le visage mince, bonnet sur le crâne, assis dans sa haute chaise, tout de blanc vêtu, comme le serait un bébé au maillot, Argan fait ses comptes. La voix si prenante de [Guillaume Gallienne](#), sa brume plaintive, son articulation précise, s'élève, enveloppée de lumières d'une fin d'après-midi blafarde. **On est au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis, dans une grande et belle salle comble dont Jean Bellorini est l'actif directeur.** La Comédie-Française est à l'affiche. *Le Malade imaginaire* est la dernière pièce de Molière, qui créa lui-même le rôle-titre le 10 février 1673, avant de mourir, chez lui, rue de Richelieu, sept jours plus tard, à l'issue de la difficile quatrième représentation. Lors de la fin de l'exceptionnelle tournée en région parisienne - et au-delà - qu'accomplit la troupe de la Comédie-Française avec *Le Malade imaginaire*, avant Marigny au printemps, cette mise en scène dépassera les 500 représentations. Après Saint-Denis, le spectacle est au Montansier de Versailles ces jours-ci et ira à Sartrouville, Vélizy, Neuilly, Chaville, Corbeil, Lieusaint, RUEIL, Massy... Une production unique au destin étrange: Claude Stratz, qui signa le spectacle en 2001, mourut en 2007. Mais son travail n'a jamais quitté le fil des saisons. *Ce Malade imaginaire* est allé jusqu'aux États-Unis et en Chine. Éric Ruf, administrateur général du Français et jeune Cléante de la première distribution, veille aux reprises dans la fidélité à l'esprit du spectacle. Claude Stratz avait été frappé par l'inextricable lien du tragique et du comique, jusqu'à la farce, dans cette pièce «crépusculaire, teintée d'amertume et de mélancolie». Une comédie-ballet pour laquelle Marc-Olivier Dupin avait signé une partition que l'on retrouve aujourd'hui, jouée en direct par quatre musiciens intégrés dans la fluidité au spectacle.

Gallienne ose la cruauté du personnage mais le nimbe aussi d'un chagrin de vieil enfant qui bouleverse

Après Alain Pralon, Gérard Giroudon, c'est donc Guillaume Gallienne, qui, de toute sa sensibilité, reprend ce rôle aux moirures contrastées. Il ose la cruauté, l'injustice du personnage mais le nimbe aussi d'un chagrin de vieil enfant qui bouleverse. Il est très bien entouré. Alain Lenglet, frère sage qui ne se prive pas du carnaval, est là depuis les débuts. Diafoirus aîné est interprété par un Christian Hecq irrésistible qui joue aussi Monsieur Purgon, Coraly Zahonéro dans la robe couleur capucine de la méchante épouse est fine et les jeunes ont de belles

personnalités: Clément Bresson, cocasse Thomas Diafoirus, Yoann Gasiowski, excellent Cléante, et la toute nouvelle recrue, Elissa Alloula, douce Angélique, comme un soleil pâle. Dans le grand parcours de l'entrepreneuse Toinette, Julie Sicard, engagée pour Angélique il y a dix-huit ans, est aussi émouvante qu'étourdissante. Tous servent Molière tout pur, si drôle, si déchirant.

«Le Malade imaginaire», de Molière, mise en scène Claude Stratz, en tournée, puis au Théâtre Marigny, en avril-mai 2020.